



Méfiez-vous des annonces scientifiques spectaculaires !

Les chercheurs le disent souvent : « les plus grands savants sont modestes par nature parce qu'ils savent qu'on ne sait pas grand-chose. » La science progresse très lentement, par une succession de tâtonnements peu spectaculaires et chaque résultat doit être vérifié par d'autres équipes refaisant les expériences et remettant en cause les conclusions des équipes précédentes.

Les annonces spectaculaires qui fleurissent régulièrement dans les media ne correspondent souvent pas du tout à un état d'esprit scientifique. Cette remarque est particulièrement vraie à propos de la recherche médicale. Ainsi, par exemple :

- En 2009, pendant la pandémie de grippe, plusieurs équipes canadiennes particulièrement rigoureuses ont constaté une fréquence anormalement élevée des cas de grippe pandémique chez des canadiens vaccinés auparavant avec un vaccin antigrippal saisonnier. Ce constat a déclenché des débats sur les blogs et les forums internet. Quinze mois plus tard, après plusieurs enquêtes dans des pays variés, on ne sait toujours pas s'il s'agit d'un phénomène purement canadien, d'un artefact statistique ou d'un problème immunitaire ignoré jusque-là.
- En 2010 et 2011, plusieurs alertes ont été déclenchées dans les pays d'Europe du Nord sur le lien possible entre narcolepsie et vaccination contre la grippe avec un vaccin contenant des adjuvants. Or, quand on se réfère aux études publiées sur la question, il apparaît que le mot « narcolepsie » est souvent employé à tort et que le lien entre la vaccination et les désordres neuropsychiques rapportés est une hypothèse, pas une réalité démontrée.

Sources : Open Rome et D. Skowronski. *Studies outside Europe: preliminary results, update on methods, questions raised, perspectives. Canada. I-Move Annual meeting, Madrid, 11-14 avril 2011.*



Le Dice du doc

100%

Pourcentage impossible à atteindre en médecine.

Les médicaments ou les vaccins les plus performants n'atteignent jamais une efficacité de 100%.

Il y a toujours des exceptions, des patients résistants au traitement ou des personnes difficiles à immuniser.

Il en est de même pour les examens complémentaires et les moyens de mesure : tous ont une marge d'erreur plus ou moins grande. Ces erreurs peuvent avoir deux types de conséquences nuisibles :

- un « faux positif », c'est-à-dire un résultat faisant croire à tort à une anomalie ;
- un « faux négatif », c'est-à-dire faisant croire à un résultat normal alors qu'il y a une anomalie.

Les « faux positifs » peuvent pousser les médecins à annoncer et traiter des problèmes médicaux qui n'existent pas. A l'inverse, les « faux négatifs » peuvent rassurer à tort et retarder la mise en route de traitements nécessaires.

Ces imperfections peuvent être particulièrement lourdes de conséquences quand il s'agit de maladies graves (cancer ou SIDA, par exemple) ou de situations d'urgence (chirurgie, réanimation, etc.).

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- Grippe très rare
- Bronchiolite très faible
- Inf respiratoire faible
- Gastro-entérite faible
- allergies pollens hausse (ambroisie)

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Le diable sinon rien ?

Les finances publiques des Etats Européens comme de l'Union Européenne sont dans un état inquiétant. Certains pays sont même obligés d'accepter l'encadrement de leurs dépenses par des organismes internationaux (Fonds Monétaire international, etc.). Cette baisse des ressources publiques contraint les Etats à diminuer les budgets publics alloués à toutes sortes de projets et à recommander à leurs promoteurs la recherche de financements complémentaires auprès d'organismes privés.

Dans le domaine de la santé, ce recours aux financements privés entre en contradiction avec le souci affiché d'indépendance vis-à-vis de l'industrie pharmaceutique.

Chercheurs et soignants européens sont ainsi confrontés actuellement à un dilemme insoluble :

- soit ils refusent tout financement venant de l'industrie pharmaceutique et doivent alors renoncer à une partie de leurs projets (ce qui aboutit souvent à des licenciements ou empêche la titularisation de personnes de valeur) ;
- soit ils acceptent des financements de l'industrie pharmaceutique et sont accusés de « conflits d'intérêt », de « pacte avec le diable », voire de corruption.

Source : I-Move Annual meeting, Madrid, 11-14 avril 2011.